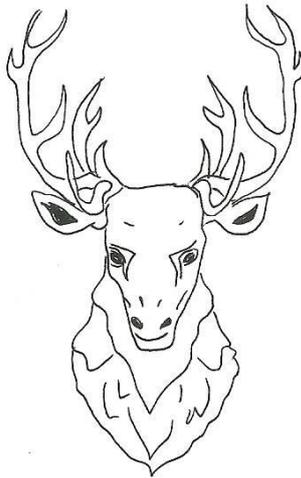


Extraits des « Histoires de la forêt »

Extrait 1 : Contes de la forêt de Brocéliande, par les élèves de CAP Électricien

Le Cerf Blanc



Il était une fois un apprenti chevalier.

Quand il se sentit près, il partit à la rencontre du roi Arthur pour lui demander de faire partie de la Table Ronde.

Le roi Arthur lui donna comme mission d'apprivoiser le Cerf Blanc.

- J'ai besoin que le Roi des Cerfs devienne mon allié. Si tu parviens à l'approcher et à l'apprivoiser, je t'accueillerai à ma Table Ronde.

Le jeune chevalier accepta la mission.

En entrant dans la forêt, il s'arrêta quelques instants pour faire boire son cheval. Un écureuil descendit d'un arbre et vint se placer sur son épaule. La petite bête rousse murmura à l'oreille du chevalier : « Si tu veux réaliser ta quête, je te conseille d'abord de passer par le village des Forges. » L'écureuil confia un gland de chêne au jeune homme en ajoutant : « Donne ce gland à la première personne que tu croieras en entrant au village. »

Un peu étonné, le chevalier, fit quand même un détour par le village, comme l'écureuil lui avait recommandé.

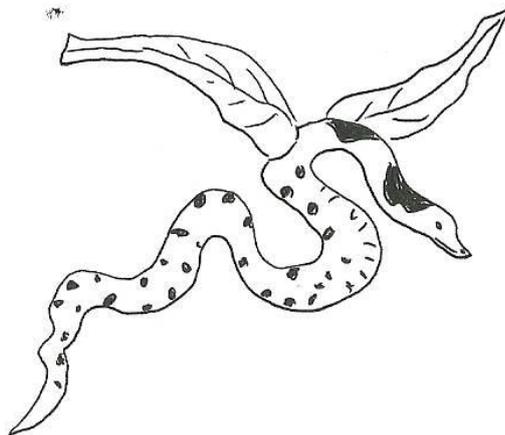
À l'entrée du village, près d'un puits, il croisa une femme assise, le capuchon rabattu sur la tête. Il descendit de cheval et présenta le gland à la femme. Elle le prit et retira son capuchon. C'était la fée Morgane !

- Bonjour, chevalier, lui dit-elle.

- Bon... bonjour, balbutia le jeune homme. Vous... vous êtes Morgane ?
- C'est bien moi, la sœur du roi. Morgane, la magicienne.
- C'est un écureuil qui m'a dit de...
- Ce bon vieux Tac ! S'il t'a confié ce gland-messager c'est qu'il a dû penser que tu pouvais être digne de mon aide.
- Je...
- Voyons ce que je peux faire pour toi.
- Je dois trouver le Cerf Blanc et l'appivoiser.
- Décidément, mon frère ne sait plus quoi inventer...
- Le roi Arthur a besoin d'en faire un allié.
- Je comprends. Mais ta mission n'est pas sans danger. Le Roi des Cerfs est au centre de Brocéliande, protégé par une rivière enchantée. Aucun mortel ne peut la traverser s'il n'a pas le talisman contre la Vouivre¹ qui la garde.
- Pouvez-vous m'aider ?
- Je peux. Oui. Mais, je dois d'abord vérifier que tu as le cœur pur et fidèle.
- Que dois-je faire ?
- Regarde dans ce puits. Si ton image se trouble c'est que tu n'as pas le cœur pur. Si ton reflet reste clair et net, alors tu auras mon aide.

Le chevalier se pencha au-dessus du puits. Longtemps, il regarda son reflet sur l'eau. Jamais il ne se troubla.

La fée Morgane confia donc une potion de vie au chevalier qui pu regagner la forêt, jusqu'à la rivière de la Vouivre.



La bête légendaire jaillit de l'eau, effrayant le cheval du chevalier qui se cabra, manquant de mettre son cavalier à terre. Le jeune homme pris alors quelques gouttes de potion et en donna aussi à son cheval. Voyant cela, la Vouivre en colère replongea dans la rivière et s'éloigna. L'eau se calma et le chevalier et son cheval purent traverser tranquillement la rivière à gué.

¹ Une vouivre est un dragon, un serpent ou une sirène d'eau douce.

Sur l'eau rive, un lutin coquin, assis sur une grosse pierre, les attendait en riant.

- Chapeau l'artiste ! Jamais personne n'est parvenu à passer cette rivière. T'es trop fort ! Je t'aime bien, toi. Qu'est-ce qui t'amène de ce côté de la forêt ?

- Je cherche le Cerf Blanc.

- Eh bien ! Tu ne te prends pas pour n'importe qui, toi. On n'approche pas le Roi des Cerfs, comme ça, tu sais.

- C'est le Roi Arthur qui m'envoie.

- Ah ! Oui ? Effectivement, tu n'es pas n'importe qui...

Le lutin coquin se leva et se mis à sauter et courir tout autour du chevalier, en riant et chantant. Puis, il revint sur sa grosse pierre et dit :

- Je vais t'aider.

- Merci.

- J'aime bien ta tête, tu as l'air bien brave comme garçon. Je te propose un marché.

- Lequel ?

- Je te fais rencontrer le Grand Cerf et au retour, tu m'aide à retraverser cette rivière, pour me ramener chez moi.

- Marché conclu.

- Suis-moi !



Et c'est ainsi que, tout en bavardant, le lutin coquin conduisit le chevalier jusqu'au Cerf Blanc.

Ils parvinrent à une clairière baignée de soleil. Le Grand Cerf était là, dans la lumière, éblouissant. Le chevalier mis pied à terre et s'inclina.

Le lutin coquin alla jusqu'au Cerf qui se pencha pour l'entendre. L'animal majestueux se redressa et contempla longuement le jeune homme. Puis, il s'approcha de lui. Le renifla. Finalement, il mit son museau sur son épaule. Le chevalier put alors le caresser. Il lui demanda s'il acceptait de venir avec lui jusqu'au château du roi Arthur qui voulait faire de lui son allié.

Il accepta.

Ils sortirent de la forêt et retrouvèrent la rivière. Le lutin coquin était monté sur le dos du cheval avec le chevalier. Ils burent tous les trois des gouttes de la potion de vie de Morgane ; et la Vouivre les laissa repasser. Le Cerf Blanc n'eut aucune difficulté pour traverser. Il sembla même marcher sur l'eau, sa blancheur illuminant la surface qui scintilla à son passage.

Arrivés au château, ils se présentèrent au roi Arthur.

- Tu as accompli ta mission, jeune chevalier. Tu peux maintenant rejoindre la Table Ronde où siègent mes meilleurs chevaliers.

Les autres chevaliers vinrent serrer la main du jeune homme. Arthur invita le Cerf Blanc à le suivre pour discuter des affaires de la forêt.

Resté seul avec le lutin coquin, le chevalier s'accroupit pour remercier son ami.

- Tu veux que je te ramène chez toi, maintenant ?
- Non merci ! lui répondit le lutin.
- Que puis-je faire pour te remercier, alors ?
- Garde-moi avec toi. Je veux rester ton ami.
- J'en serais ravi.
- Youpi ! On est amis pour la vie, maintenant ! On va pouvoir vivre de nouvelles aventures ensemble !

Aziliz

Extrait 2 : Rencontre avec un arbre, Poèmes et récits, par les élèves de Seconde Bac Pro MTNE

Je vois des choses en toi,
Mais pour la première fois,
J'ai du mal à voir
A l'intérieur de toi.

Tu as beau t'être assis à mon pied
Je ne te perçois pas.
Qu'est-ce qui en toi
S'est refermé ?

Tu es solitaire,
Entre les arbres, tu erres.
Je te regarde marcher
Rêveur et penché.

Tu n'as pas d'amis,
De moi tu refuses l'amitié.
Tu as le droit de pleurer,
Libère-toi et dis.

Trop timide, tu t'isoles,
Tu restes dans ton coin,
Et tu serres les poings
Cela me désole.

Tu as tout refermé
Pour te protéger.
As-tu été harcelé ?
Tu peux te confier.

Un arbre n'a jamais
Harcelé personne.
Et si ton cœur s'ouvrait
Pour que tes mots résonnent...

Pleure, je t'en prie...
Tu pleures enfin, petit ?
Enfin ton âme s'ouvre,
Ton cœur je découvre.

Oui, tu as souffert
Enfant solitaire.
Mais fais confiance
À l'existence.

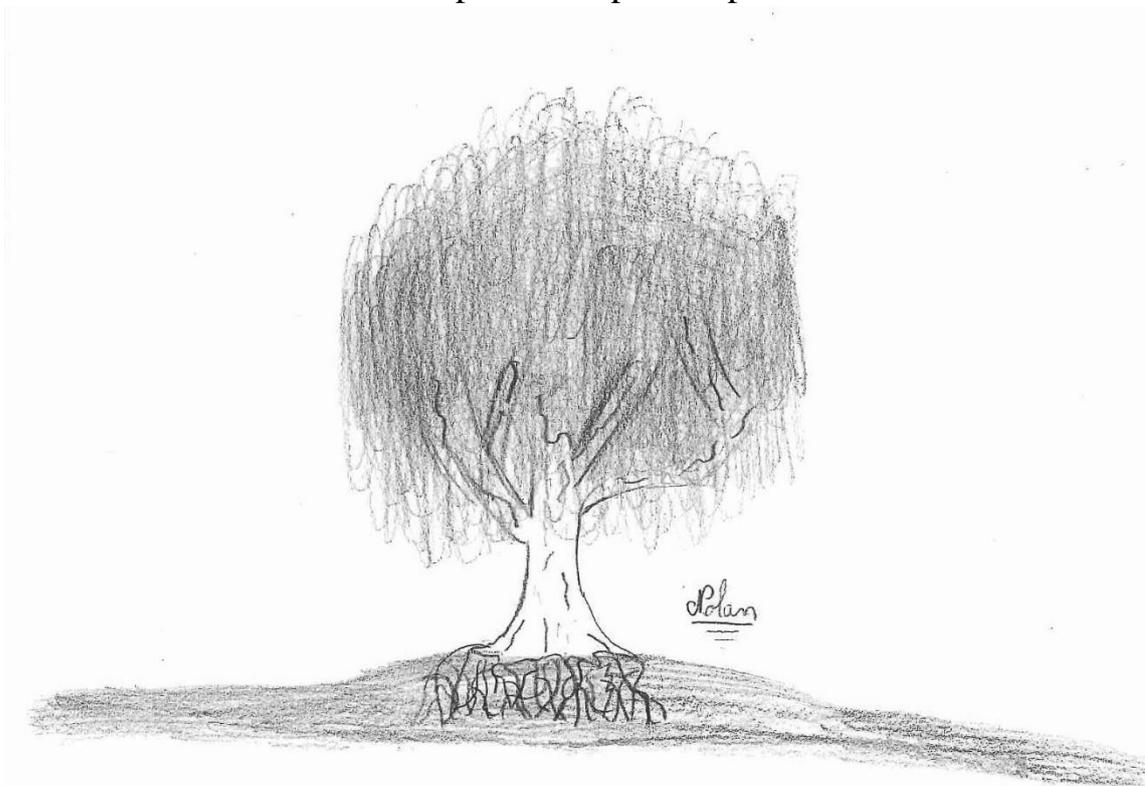
Un peu de patience encore...
De l'ombre naîtra la lumière.
Après les longs hivers
Reviennent les boutons d'or.

Merci, ô arbre, mon ami,
De m'avoir réconforté,
Merci de m'avoir compris
De m'avoir écouté.

Je ne savais pas
Que dans nos plus grandes peines
Les arbres étaient là
Pour dire l'amour et non la haine.

Je ne savais pas
Que nous avons tant d'amis,
Nous si mortels et si petits,
Indifférents tant de fois.

Je reviendrai souvent,
Plus jamais seul maintenant,
Et nous parlerons doucement
De nos prochains printemps.



Nolan

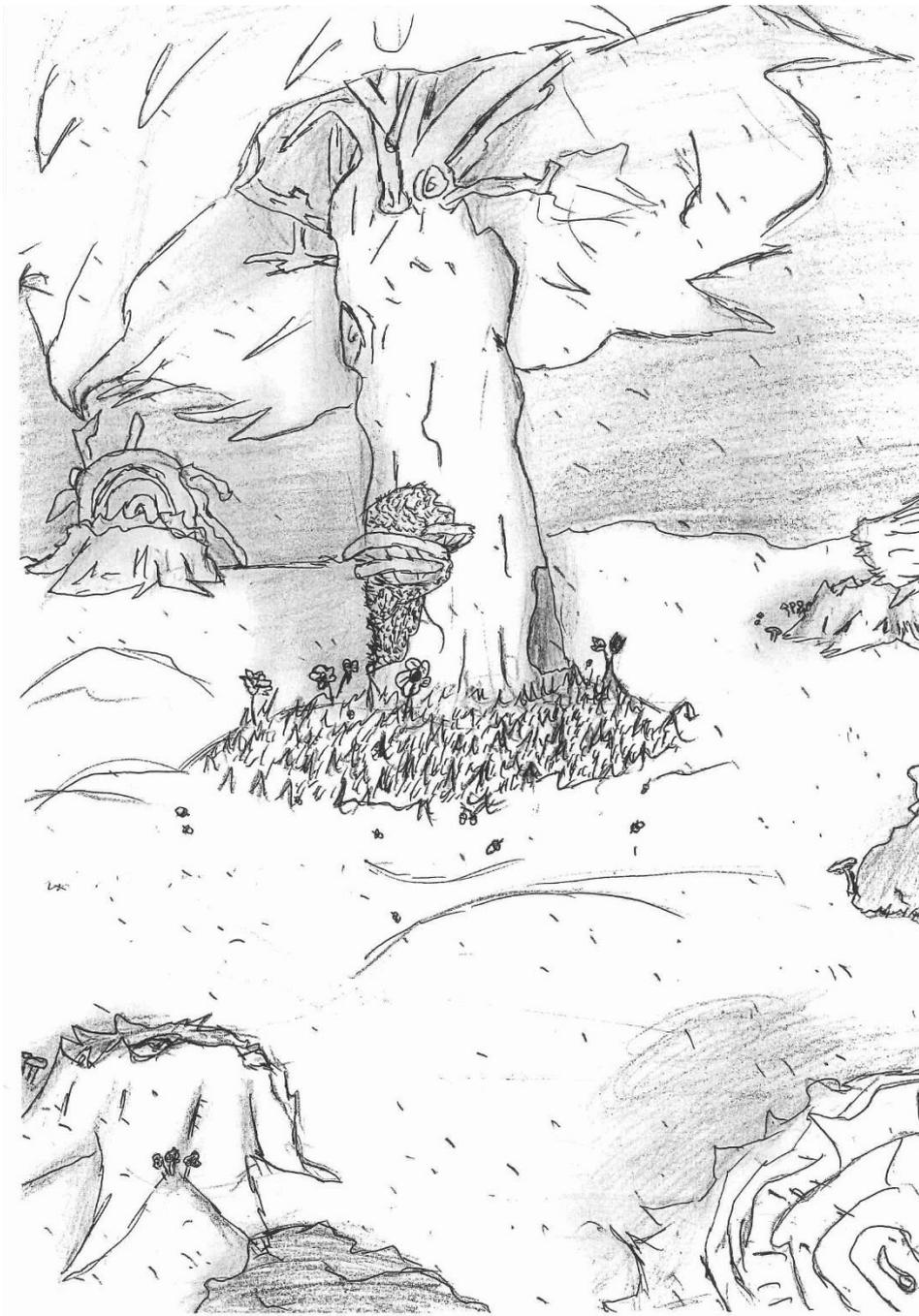


Illustration de Francis



Illustration de Théo